

■ DELÉMONT

À la Dictée des Nations, 20/20 pour Orsay, 5/5 ici

C'est devenu le rendez-vous incontournable des amoureux de la belle orthographe – oui, en cette ère de smileys et de LOL, il en reste encore! La Dictée des Nations s'est tenue pour la cinquième fois à Delémont samedi, à 14 h, comme dans six autres villes: Belfort – bastion de Belfortho, le club organisateur –, Épinal et Neufchâteau dans les Vosges, Saint-Louis en Alsace, Bourg-Blanc en Bretagne et Orsay en Île-de-France (mémorisez bien ce mot, il est dans la dictée).

Si Delémont rend sa copie pour la cinquième fois et Belfort pour la douzième, c'est dans la ville d'Orsay – célèbre pour sa gare et son musée... à Paris! – qu'a eu lieu le plus grand nombre de dictées: vingt. C'est d'ailleurs ce jubilé qu'a pris pour thème Philippe Dessouliers, le retors auteur de la dictée, subtilement intitulée *Haie de vin, non, Hé, devin, non plus, Et de vingt!*, ah, voilà. C'est un fait, rien que dans le titre, les chausse-trapes sont tendues et entendues.

Il faut écrire juste les mots, mais aussi écrire les mots justes

En 2019, Delémont avait connu une participation record avec 64 candidates (les dames étant légèrement plus nombreuses) et candidats, dépassant même Belfort. Comme tous ces lexicophiles s'étaient retrouvés un peu à l'étroit dans l'aula du Collège, la commune a cette année changé le lieu du concours. La halle du Château est ainsi devenue salle d'examen. Hélas, il faut croire que la promesse de l'année dernière a découragé certaines plumes de se relancer: le nombre des postulants est revenu cette année à 52, soit 8 juniors, 36 seniors amateurs et 8 seniors confirmés. À chaque niveau, un paragraphe supplémentaire, où les pièges sémantiques vont croissant.



Intense concentration devant les feuilles, même pour le champion junior 2019 et 2020 Mathys Douma (au premier plan) et son frère Raphaël, 8 ans, le plus jeune participant. PHOTO STÉPHANE GERBER

Après le rappel des règles par Magali Rohner, la cheville ouvrière de la Dictée des Nations à Delémont, l'homme de théâtre Gérard Rottet a pris le micro pour devenir «dictateur», un rôle qu'il a toujours rêvé d'endosser, de son aveu même.

La dictée a commencé à s'égrener dans un silence de cathédrale. Car il faut non seulement écrire juste les mots, mais aussi écrire les mots justes. Une des difficultés, et non la moindre, est de comprendre le sens à double fond qu'y glisse sournoisement l'alambiqué Dessouliers, grand maître des quiproquos qu'il brode avec délectation dans sa savoureuse et docte prose. Ainsi, quand on entend «les dix grammes ne pèsent jamais lourd par rap-

port à eux», il faut y comprendre, puisque l'on parle là de maths, «les digrammes ne pèsent jamais lourd par rapport à e».

Durant une heure, les candidats ont ainsi planché et fait chauffer les neurones. Voici ci-dessous ceux qui ont reçu les palmes, en espérant sincèrement ne pas avoir fait de faute d'orthographe dans leur nom – ce serait un comble. **TLM**

Les as de la Dictée des Nations

■ **Juniors:** 1. Mathys Douma, 2. Noah Vuillaume, 3. Thibault Steulet, 4. Mathilde Steulet, 5. Noémie Froidevaux.

■ **Amateurs:** 1. Lionel Blatter, 2. Dominique Godet, 3. Agnès Destercke-Monnin, 4. Mireille Bandelier, 5. Lancelot-Adam Boross.

■ **Confirmés:** 1. Daniel Fattore, 2. Zoé Bandelier, 3. Antoine Saucy, 4. Stéphane Michel, 5. Raymond Julien.